

La marche de la foi, à la suite d'une nuée de témoins : Hébreux 11

« La foi, c'est posséder ce que l'on espère »

Dans les tous derniers versets du chapitre 10, l'auteur de la Lettre aux Hébreux vient nous dire que nous devons être des hommes de foi – attitude fondamentale d'ouverture à l'avenir et à l'invisible du Règne et de la rencontre de Dieu, attitude liée à l'espérance d'obtenir tout ce que Dieu nous offre.

Dans le chapitre 11, il passe en revue les témoins de l'Ancien Testament, les croyants d'avant la venue de Jésus, pour y relever l'importance de leur foi : « **Grâce à la foi, Abel... Grâce à la foi, Noé...** » Le moteur de leur existence, c'était cette foi en Dieu, et surtout leur vie de relation avec ce Dieu.

A partir de ces témoins, l'auteur nous invite à nous situer à leur suite, et surtout à la suite de Jésus, qu'il va nous présenter comme le « chef » de notre foi en 12, 1-2.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 11, 1-2.8-19.23-25.29)

Frères,
la foi est une façon de posséder ce que l'on espère,
un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.
Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens,
c'est à cause de leur foi.

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu :
il partit vers un pays
qu'il devait recevoir en héritage,
et il partit sans savoir où il allait.
Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise,
comme en terre étrangère ;
il vivait sous la tente,
ainsi qu'Isaac et Jacob,
héritiers de la même promesse,
car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations,
la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.
Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge,
fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance
parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses.
C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort,
a pu naître une descendance aussi nombreuse
que les étoiles du ciel
et que le sable au bord de la mer,
une multitude innombrable.
C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses,
qu'ils sont tous morts ;
mais ils l'avaient vue et saluée de loin,
affirmant que, sur la terre,
ils étaient des étrangers et des voyageurs.
Or, parler ainsi, c'est montrer clairement

qu'on est à la recherche d'une patrie.
S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée,
ils auraient eu la possibilité d'y revenir.
En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure,
celle des cieux.
Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu,
puisqu'il leur a préparé une ville.

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve,
Abraham offrit Isaac en sacrifice.
Et il offrait le fils unique,
alors qu'il avait reçu les promesses
et entendu cette parole :
C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.
Il pensait en effet
que Dieu est capable même de ressusciter les morts ;
c'est pourquoi son fils lui fut rendu :
il y a là une préfiguration.

Grâce à la foi, Moïse, après sa naissance, fut caché pendant trois mois par ses parents, car ils
avaient vu que l'enfant était beau, et ils n'eurent pas peur du décret du roi.
Grâce à la foi, Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille du Pharaon.
Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de connaître une éphémère
jouissance du péché.

Grâce à la foi, ils passèrent à travers la mer Rouge comme sur une terre sèche, alors que les
Égyptiens, essayant d'en faire autant, furent engloutis.

Lundi - Hébreux 11, 4-7

La liste des témoins commence avec ceux que nous ont rapportés les traditions primitives
concernant les trois premiers d'entre eux.

- **Abel**, accepté par Dieu en raison de la qualité de son sacrifice, et mort de ce fait, en témoin,
continue de parler (Genèse 4, 10). Pour nous, bien sûr cet exemple est éminemment dépassé
par l'offrande du Christ donnant sa vie pour nous. (Hébreux 12, 24)

- Genèse 5, 24 nous rapporte que Dieu a saisi **Hénoch**, probablement dans sa mort. La
tradition interprète cependant son départ comme un transfert immédiat dans le monde de
Dieu. Et cela parce qu'il a plu à Dieu – style de vie que la Lettre aux Hébreux nous invite à
reprendre.

- **Noé** : il a cru en la Parole de Dieu qui lui annonçait l'évènement à venir du jugement de Dieu
sur l'humanité. Il a obéi à cette Parole, et c'est à cause de cette « foi » que Dieu s'est servi de
lui pour construire et créer une nouvelle humanité.

*Seigneur Jésus, en toi se sont réalisées pleinement toutes les anticipations de qualité de vie
des grands héros et croyants de la Bible qui t'ont précédé. C'est ainsi que tu as dépassé, et
mené à son terme l'offrande d'Abel, la disponibilité d'Hénoch à être saisi par Dieu, ainsi que
l'obéissance de Noé qui lui a donné d'être maintenu en vie.*

*Aide-nous à rejoindre, avec la même foi, le même élan et le même dynamisme, cette nuée de
témoins qui se sont laissés façonner et conduire par ta Parole de vie.*

Mardi - Hébreux 11, 8

Après les exemples d'Abel, d'Hénoch et de Noé, l'auteur nous fait rejoindre l'expérience **d'Abraham.**

« Par la foi, répondant à l'appel, Abraham obéit et partit pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. »

Abraham répond à l'appel de Dieu dans la nuit de sa foi. Il vit dans l'espérance de la « terre promise » et d'une postérité gigantesque, en dépit des gros obstacles à surmonter, et de contradictions à accepter, qui sont autant d'occasions pour lui de manifester sa confiance totale envers Dieu qui l'a appelé, et qui lui demande de tout lui donner.

Ces versets nous parlent de patience : souffrir, endurer et persévérer en vue d'atteindre un but placé devant nous.

Seigneur Jésus, nous aussi nous avons pris la route, sans trop savoir où elle va nous mener. Mais notre certitude, c'est que tu nous donnes ton Esprit de force, de lumière et de discernement pour atteindre – non pas ce que nous désirons – mais ce que toi tu désires pour nous et pour le bien de ton Église. Et nous savons que, dans notre cheminement, tu es toujours avec nous comme tu nous l'as promis.

Mercredi - Hébreux 11, 11-12

« C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de Celui qui avait fait la promesse. »

Sara a eu des difficultés à croire que la Parole de Dieu pouvait se réaliser en elle. Elle regardait à son âge et à l'impossibilité qu'elle avait de concevoir. Mais après des moments de doute elle est parvenue à la foi.

Elle accepte son incapacité et compte sur la fidélité et la puissance de son Dieu.

« Rien n'est impossible à Dieu » dira l'Ange Gabriel à Marie lors de l'Annonciation.

Seigneur Jésus, nous voulons, dans la confiance, nous appuyer sur ta Parole quand tout nous paraît compliqué et impossible selon nos vues et nos raisonnements.

Donne-nous de croire qu'en Dieu, rien n'est impossible ; et qu'il peut « par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons. »

Ephésiens 3, 20

Jeudi - Hébreux 11, 24

« Par la foi, Moïse, devenu grand, renonça à être appelé fils de la fille de Pharaon. Il choisit d'être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que de jouir pour un temps du péché. »

Moïse, instruit dans toute la sagesse des Egyptiens, pouvait prétendre à tous les honneurs et devenir le bienfaiteur de son peuple.

Homme remarquable, estimé, il renonce à son statut et choisit de rejoindre son peuple humilié, en esclavage. Il fit l'apprentissage du désert de Madian, pour apprendre qu'il n'y avait aucune force en lui, qu'il ne devait compter que sur son Dieu. Son énergie, il la puisera jour après jour, dans sa marche au désert pour conduire le peuple vers la Terre promise.

Seigneur Jésus, notre marche synodale continue. Nous marchons, nous avançons ensemble, essayant d'inventer les paroisses de demain, de définir un horizon commun à nos trois diocèses pour y annoncer l'Évangile.

Que ton Esprit nous accompagne, qu'il imprime en nous cette confiance inébranlable en ta Parole qui crée, qui guérit, qui fait grandir, qui fait avancer... Donne-nous cette même passion que toi du monde, de l'humanité, pour que nous sachions rejoindre ceux qui sont proches et ceux qui sont loin, tous ceux que tu aimes et que tu es venu sauver.

Vendredi

« la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. »

Relire tout le texte m'arrêter sur ce qui s'est éclairé, ce qui m'interroge...

Seigneur, permet qu'ensemble, en ce week-end synodal, nous nous mettions en route dans la foi, en lien avec le « témoignage aux anciens » médité dans ce texte d'Hébreux 11. Donne-nous ton aide.